



## Edit'hebdo

La nouvelle administration américaine sera républicaine avec à sa tête et pour un second mandat Donald Trump. Ce scrutin qui s'est clôturé sur une victoire incontestable a été renforcé par une majorité au sein du nouveau Sénat mais des pouvoirs qui restent néanmoins encore sous contrôle ....

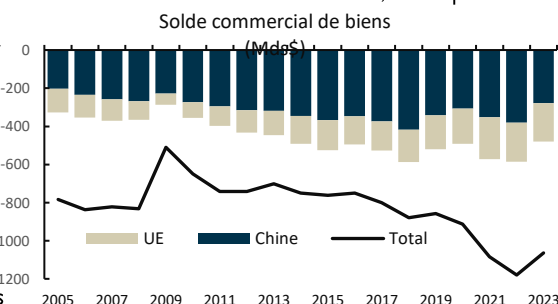
10 novembre 2024

## LES ELECTIONS AMÉRICAINES, C'ÉTAIT HIER

Le résultat des élections présidentielles américaines a été rapidement connu ... et sans ambiguïté. Donald Trump é a été élu et de façon inattendue à une large majorité. Il reprend avec les républicains le Sénat, son parti est proche d'une majorité à confirmer à la chambre des représentants et la cour suprême lui est pour une grande partie acquise. L'ensemble de ces majorités va lui permettre de mener la politique qu'il souhaite. Même si ce qu'il va mettre en place ne sera peut-être pas exactement ce qu'il a promis au cours de sa campagne électorale, il ne fait aucun doute que, selon la doctrine de ce prochain président, les intérêts des Etats Unis prévaudront dans toutes les décisions qui seront prises.

Les grandes lignes de son programme MAGA restent concentrées sur les déséquilibres du pays à l'égard de ses partenaires principaux que sont la Chine et l'Union Européenne. Cette politique de sanctions menée au cours de son premier mandat devrait cette fois-ci être renforcée... Plus de taxes sur les importations sans distinction aucune et majorées en ce qui concerne celles en provenance de Chine. Son programme ne s'arrête pas au seul sujet des droits de douane. Il se concentre aussi, d'une part sur l'immigration et d'autre part sur l'allègement de la fiscalité.

Ces mesures ne sont pas une nouveauté. Elles étaient déjà à l'ordre du jour de son précédent mandat. Elles n'ont d'ailleurs souvent été que partiellement appliquées sans aboutir à l'objectif fixé... la réduction du déficit commercial. Ainsi, le durcissement des droits de douane n'a pas freiné le dérapage du solde commercial. Mr Trump a clôturé son mandat de 4 ans avec 163 Mds \$ de déficit de biens supplémentaire. Néanmoins il s'est stabilisé avec la Chine, se dégradant un peu plus avec d'autres partenaires et plus particulièrement le Mexique, plus de 31 Mds\$ ainsi que le Vietnam, 42 Mds. Les baisses d'impôts, second sujet central du programme visent à leur tour à rendre les Etats Unis plus attractifs pour les investisseurs ... mais en même temps ces allègements ne manqueront pas de peser sur des déficits publics déjà élevés... sauf si, d'un autre côté, le rouleau compresseur promis de la mission diligentée auprès de Mr Musk pouvait engendrer des économies du côté des dépenses en même temps que moins de régulation. Selon les sondages !!, Mr Trump a été élu à cause du mécontentement des Américains sur leur pouvoir d'achat, ces mesures pourraient-elles à leur tour les satisfaire sur ce plan particulier ?



## LA CONJONCTURE



### USA

- **La croissance américaine** toujours au RDV. En hausse de 0,7% sur le T3 2024 et de 2,8% en r.a. portée par la consommation des ménages, 3,7% et les investissements productifs, 11,1% en r.a
- **La Fed poursuit la détente entamée** mais réduit le rythme de son ajustement à 25 points cette fois-ci, soit un taux des Fed funds à 4,75%
- **Le crédit consommation** progresse encore sur un rythme modéré de 2,3% en g.a à fin sept 2024.

### ZONE EURO

- **Rebond des prix** à 2% en g.a fin oct contre 1,7% en sept
- **PIB en hausse** de 0,4% au T3 2024 et 0,3% dans l'UE

### FRANCE

- **L'emploi stable au T3** mais l'intérim est en net repli
- **L'inflation gagne** 0,3% en oct, soit une hausse de 1,5% en g.a
- **Solde commercial de biens** en déficit de 8,3Mds€ en sept il s'établit à -82,4 Mds€ sur 12 mois.

	08/11/2024	01/11/2024	01/01/2024
\$/€	1,05	1,08	1,09
Brent \$	71,9	71,5	83,04
Bond 10 ans	4,3	4,25	3,88
OAT 10 ans	3,1	3,02	3,07
Or Once \$	2596	2652,2	1903,2

## LES MARCHÉS DE TAUX

Les risques inflationnistes Outre Atlantique sont aussi  
notre problème ....

	08/11/2024	Variation semaine	Depuis 01/01/2024
S&P 500	5878,6	1,7	23,2
Nasdaq	18831,8	2,1	25,1
Euro 50	4835,6	-1,4	6,9
CAC 40	7382,5	-0,9	-2,6
Nikkei	38978,2	0,5	16,5
MSCI EM	70326,5	0,7	15,6

## LE MARCHÉ DES ACTIONS

Les investisseurs saluent l'élection américaine et déplorent  
déjà les difficultés à venir des places européennes

## L'EUROPE DOIT-ELLE JUSTE LAISSER LE TGV AMÉRICAIN PASSER ?

L'élection de Mr Trump secoue ses partenaires à juste titre. Que ce soit en Asie avec la Chine ou en Europe, ce choix sans équivoque des Américains pour un programme concentré sur les Etats Unis ne peut que déplaire aux pays dont l'ouverture économique est beaucoup plus importante que celle des Etats Unis. Mais, si cet évènement ranime les inquiétudes sur les autres continents, il va probablement accélérer un mouvement de découplage déjà bien installé depuis plusieurs décennies. Ce dernier se traduit par un retard qui, en ce qui concerne l'Union Européenne, affecte autant le poids de la région dans le commerce mondial, que la part de sa consommation relativement à celle des Etats Unis en baisse aussi.

Alors que jusqu'au début des années 1990, la croissance de l'Union Européenne mesurée à travers plusieurs indicateurs de PIB, par habitant ou de niveau de vie, progressait sans décrocher des Etats Unis, elle a pris du retard à partir de la fin de cette décennie et n'a cessé de perdre du terrain ensuite. Le niveau de vie moyen en Europe est à présent 30% inférieur à celui des Etats Unis. Le PIB réel américain est près de deux fois supérieur à son niveau de 1995 quand celui de l'Union n'est que de 1,6 fois au-dessus.

Si la productivité du travail, que ce soit par heure travaillée ou par actif, en est l'une des principales explications de ce retard, attachons-nous au redémarrage récent de cette dernière Outre Atlantique pour mieux comprendre les faiblesses qui entravent son rebond ici. Ainsi l'indéniable supériorité des nouvelles technologies implantées aux Etats Unis et portées par la vigueur de l'investissement, combiné de fonds publics et privés a soutenu l'émergence des « Magnificent seven » et d'autres. En Europe, la recherche fondamentale ne doit pourtant rien envier à celle des Etats Unis. C'est au moment de sa mise en application et en production que la mécanique s'enraye... Les problèmes réglementaires, administratifs mais aussi et surtout financiers s'accumulent laissant souvent ces projets en panne ou pire encore les laissant aller s'épanouir de l'autre côté de l'Atlantique. A l'échelle de l'Europe, ils pourraient être portés par un intérêt commun mais les intérêts nationaux viennent souvent entraver leur implémentation. Il en est de même des financements, plus souvent bancaires ou trop frileux alors que les marchés de capitaux y sont fragmentés et plutôt averse aux risques. Les capitaux excédentaires sur notre continent sont encore trop souvent séduits par le grand large. Le grand marché européen n'a aujourd'hui de réel que le nom. Pourtant, la mutation énergétique au profit des renouvelables constitue une réelle opportunité. Mais, elle ne deviendra un atout que si elle progresse au niveau européen avec la construction d'infrastructures européennes ainsi que des investissements européens. Elle ne pourra pas concurrencer l'énergie fossile exploitée sur le territoire américain à un coût deux à trois fois inférieur mais elle rendra l'Europe plus indépendante à ce titre tout en poursuivant la lutte contre le réchauffement climatique. L'Europe ne peut pas laisser le TGV américain passer sans réagir. Elle a une marge de manœuvre avec des convictions communes pour se renforcer sur ses propres convictions.

## L'ÉVOLUTION DES CLASSES D'ACTIFS

Classe d'actifs	Positionnement	Évolution	Classe d'actifs	Positionnement	Évolution	Classe d'actifs	Positionnement	Évolution
<b>Actions</b>			<b>Taux zone euro</b>			<b>Autres actifs</b>		
Zone Euro	<input type="range"/>	<input type="range"/>	Financières sub. (hors AT1)	<input type="range"/>	<input type="range"/>	Performance absolue	<input type="range"/>	<input type="range"/>
Etats-Unis	<input type="range"/>	<input type="range"/>	High Yield EUR	<input type="range"/>	<input type="range"/>	Monétaire	<input type="range"/>	<input type="range"/>
Japon	<input type="range"/>	<input type="range"/>	Souverain / Invest. Grade EUR	<input type="range"/>	<input type="range"/>	Or & métaux précieux	<input type="range"/>	<input type="range"/>
Marchés émergents	<input type="range"/>	<input type="range"/>	<b>Taux reste du monde</b>					
			Dette émergente	<input type="range"/>	<input type="range"/>			
			High Yield USD	<input type="range"/>	<input type="range"/>			
			Souverain / Invest. Grade USD	<input type="range"/>	<input type="range"/>			

Octobre 2024

Document à caractère publicitaire non contractuel.

BRED Banque Populaire - Société anonyme coopérative de banque populaire régie par les articles L 512-2 et suivants du code monétaire et financier et l'ensemble des textes relatifs aux banques populaires et aux établissements de crédit, au capital social de 1 893 934 238,40 euros. Siège social : 18, quai de la Rapée 75604 PARIS Cedex 12 - 552091795 RCS Paris Ident. TVA FR 09 552 091 795 - Intermédiaire en assurances immatriculé à l'ORIAS sous le numéro 07 003 608.